



POUR LUTHER
BACH
CANTATES BWV 76 :: 79 :: 80

BRUNET
TAYLOR
GAGNÉ
BLUMBERG
MONTRÉAL BAROQUE
ERIC MILNES

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

CANTATES POUR LUTHER

DIE HIMMEL ERZÄHLEN DIE EHRE GOTTES, BWV 76

Notre Dieu est une puissante forteresse | *The heavens are telling the glory of God*
Trompette, tromba da tirarsi, 2 hautbois, hautbois d'amour, violon, viole de gambe,
cordes et basse continue
Trumpet, tromba da tirarsi, 2 oboes, oboe d'amore, violin, viola da gamba, strings,
and continuo (Leipzig, 1723)

Première partie / First part

- 1 :: I. CHŒUR: Die Himmel erzählen die Ehre Gottes [SATB] 4:01
- 2 :: II. RÉCITATIF: So lässt sich Gott nicht unbezeuget! [TÉNOR] 1:25
- 3 :: III. ARIA: Hört, ihr Völker, Gottes Stimme [SOPRANO] 5:23
- 4 :: IV. RÉCITATIF: Wer aber hört [BASSE] 0:35
- 5 :: V. ARIA: Fahr hin, abgöttische Zunft! [BASSE] 3:10
- 6 :: VI. RÉCITATIF: Du hast uns, Herr, von allen Straßen [ALTO] 1:18
- 7 :: VII. CHORAL: Es woll uns Gott genädig sein [SATB] 2:29

Seconde partie / Second part

- 8 :: VIII. SINFONIA (adagio-vivace) 2:47
- 9 :: IX. RÉCITATIF: Gott segne noch die treue Schar [BASSE] 0:47
- 10 :: X. ARIA: Hasse nur, hasse mich recht [TÉNOR] 2:43
- 11 :: XI. RÉCITATIF: Ich fühle schon im Geist [ALTO] 0:51
- 12 :: XII. ARIA: Liebt, ihr Christen, in der Tat! [ALTO] 2:36
- 13 :: XIII. RÉCITATIF: So soll die Christenheit [TÉNOR] 0:40
- 14 :: XIV. CHORAL: Es danke, Gott, und lobe dich [SATB] 2:28

À la mémoire du regretté Nicolas Fortin, altiste sur cet album.
To the memory of the late Nicolas Fortin, violist on this album.

GOTT DER HERR IST SONN UND SCHILD, BWV 79

Dieu, le Seigneur, est soleil et bouclier | *God the Lord is sun and shield*
2 cors, timbales, 2 traversières, 2 hautbois, cordes et basse continue
2 horns, timpani, 2 transverses, 2 oboes, strings, and continuo (Leipzig, 1725)

- 15:: I. **CHŒUR: Gott, der Herr, ist Sonn und Schild** [SATB] 4:52
16:: II. **ARIA: Gott ist unser Sonn und Schild!** [ALTO] 3:14
17:: III. **CHORAL: Nun danket alle Gott** [SATB] 1:56
18:: IV. **RÉCITATIF: Gottlob! Wir wissen den rechten Weg** [BASSE] 0:48
19:: V. **ARIA (duo): Gott, ach Gott, verlaß die Deinen** [SOPRANO, BASSE] 3:05
20:: VI. **CHORAL: Erhalt uns in der Wahrheit** [SATB] 0:32

EIN FESTE BURG IST UNSER GOTT, BWV 80

Notre Dieu est une solide forteresse | *A Mighty Fortress Is Our God*
3 hautbois, hautbois de chasse, cordes et basse continue
3 oboes, oboe da caccia, strings, and continuo (Leipzig, 1724)

- 21:: I. **CHŒUR: Ein feste Burg ist unser Gott** [SATB] 5:29
22:: II. **ARIA CHORAL: Alles, was von Gott geboren** [BASSE CHORAL AU SOPRANO] 3:25
23:: III. **RÉCITATIF: Erwäge doch, Kind Gottes, die so grosse Liebe** [BASSE] 1:44
24:: IV. **ARIA: Komm in mein Herzenshaus** [SOPRANO] 3:17
25:: V. **CHORAL: Und wenn die Welt voll Teufel wär** [SATB] 3:16
26:: VI. **RÉCITATIF: So stehe dann bei Christi blutgefärbten Fahne** [TÉNOR] 1:13
27:: VII. **ARIA (duo): Wie selig sind doch die, die Gott im Munde tragen** [ALTO, TÉNOR] 4:20
28:: VIII. **CHORAL: Das Wort sie sollen lassen stahn** [SATB] 0:56

CHANTEURS | Singers

Les chœurs sont chantés par les solistes à une voix par partie.
The chorus sections are sung by the four soloists, one voice per part.

HÉLÈNE BRUNET soprano
MICHAEL TAYLOR contreténor | countertenor
PHILIPPE GAGNÉ ténor | tenor
JESSE BLUMBERG baryton | baritone

MONTRÉAL BAROQUE

ERIC MILNES direction | conductor

Violons 1 / *Violins 1*
Scott Metcalfe :: Marie Nadeau-Tremblay

Violons 2 / *Violins 2*
Hélène Plouffe :: Tanya LaPerrière

Altos / *Violas*
Nicolas Fortin :: Jacques-André Houle

Violoncelle et viole de gambe /
Cello and viola da gamba

Susie Napper
Contrebasse / *Double bass*
Pierre Cartier

Flûtes / *Flutes*
Grégoire Jeay :: Anne Thivierge

Hautbois / *Oboe*
Matthew Jennojohn :: Joel Verkaik :: Karim Nasr

Hautbois d'amour / *Oboe d'amore* (BWV 76-8)
Matthew Jennejohn

Haubois de chasse / *Oboe da caccia* (BWV 80-27)
Matthew Jennejohn

Basson / *Bassoon*
Suzanne De Serres

Cors / *Horns*
Alexis Basque :: Marjolaine Goulet

Trompette / *Trumpet*
Alexis Basque

Tromba da tirarsi (BWV 76 - 7 & 14)
Alexis Basque

Timbales / *Timpani*
Philip Hornsey

Chœur (ripieno) (BWV 76 - 1)
Odéi Bilodeau soprano
Nicolas Burns contreténor | countertenor
Arthur Tanguay-Labrosse ténor | tenor
Francois-Nicolas Guertin baryton | baritone

Orgue et direction / *Organ and direction*
Eric Milnes

CANTATES POUR LA FÊTE DE LA RÉFORME BWV 76, 79 ET 80



Le 31 octobre 1517, le moine augustin Martin Luther, scandalisé par les dépravations du clergé romain, affichait sur la porte de l'église de la Toussaint de Wittenberg ses 95 thèses. Il y condamnait le commerce des indulgences, préconisait de profondes réformes et exposait sa doctrine de la justification par la foi. On sait les tempêtes et les profonds bouleversements que ce geste fondateur allait provoquer durant les siècles subséquents non seulement au sein de l'Église catholique, mais dans toute l'Europe et sur tous les plans, tant religieux et politique que social et économique.

Cette date, le 31 octobre, est célébrée depuis lors chaque année dans les communautés luthériennes. Dans le cadre de ses fonctions de cantor à Saint-Thomas de Leipzig, Bach l'a fait en musique, nous laissant deux cantates chantées à cette occasion: la *BWV 80*, probablement en 1723 dans une première version, et la *BWV 79*, deux ans plus tard. Quant à la *BWV 76*, prévue pour le deuxième dimanche après la Trinité, sa seconde partie a été donnée à l'église Saint-Paul pour cette même célébration le 31 octobre des années 1724, 1729, 1740 et 1745.

Les trois cantates enjoignent les fidèles à s'en remettre entièrement à Dieu, à son amour et à sa toute-puissante protection. Ils doivent suivre la Parole de Jésus telle que l'ont traduite les enseignements de Luther, seule défense contre l'idolâtrie et contre les ruses de Satan et autres Bélial, tout en rendant grâce au Seigneur et en le glorifiant. Ainsi seulement pourront-ils partager les agapes célestes.

La genèse de la cantate *Ein feste Bürg ist unser Gott* (Notre Dieu est une puissante forteresse) *BWV 80* est assez difficile à établir. Elle doit son titre à l'emploi du choral, devenu étendard de la Réforme, que Luther a écrit, d'après le psaume 46, entre 1527 et 1529 – le réformateur en a aussi composé la mélodie. Une première version, aujourd'hui perdue, avait été chantée à Weimar le troisième dimanche du carême de l'année 1715. Son livret, un texte de Salomon Franck, s'accordant avec les propos des quatre strophes du cantique de Luther, Bach l'amplifie pour la faire chanter en 1723, première année de son cantorat à Leipzig, ou peut-être en 1724, et possiblement aussi quelques fois entre 1728 et 1732. Le grand chœur d'entrée daterait cependant d'une reprise de l'œuvre en 1734 – auparavant, une harmonisation simple présentait la première strophe du texte. (Notons que la version de la cantate avec trompettes et timbales qu'on entend parfois a été appâtée par Wilhelm Friedemann Bach après la mort de son père.)

Ce premier chœur, véritable tour de force contrapuntique, se présente comme un motet, sans introduction ni ritournelles instrumentales, illustrant par son écriture archaïque l'héritage des ancêtres fondateurs. À toutes les voix, il dérive son matériau thématique des différentes sections mélodiques du choral et traite le tout en imitations serrées. Le *cantus firmus* apparaît aussi en canon aux instruments, à la voix la plus haute et à la plus basse pour encercler le tout, comme la forteresse dont parle le texte. De l'avis d'Alfred Dürr, ce chef-d'œuvre reste « assurément le sommet de toute la production vocale de Bach fondée sur le choral ».

Les trois autres strophes de l'hymne de Luther reçoivent un traitement différent: la deuxième, avec sa mélodie ornementée, se greffe à une aria de basse, la troisième se déroule à toutes les voix du chœur à l'unisson avec un accompagnement de hautbois

d'amour et de hautbois de chasse qui évoque l'agitation des démons, bientôt stoppée par la parole de Dieu, tandis que la quatrième est simplement harmonisée, pour conclure la cantate de la façon habituelle. Entre ces morceaux, une tendre aria de soprano et un duo qui se présente comme une double sonate en trio, vocale et instrumentale, prescrivent au fidèle de faire entrer Jésus dans l'enceinte de son cœur.

Contrairement à celui de la *BWV 80*, le premier chœur de la cantate *Gott der Herr ist Sonn und Schild* (Le Seigneur Dieu est un soleil et un bouclier) **BWV 79** se déroule dans un somptueux écrin instrumental, avec cors et timbales. Le mouvement se présente un peu comme un prélude et fugue, le thème de celle-ci rappelant Buxtehude, avant que les voix reprennent et développent le matériau exposé par les instruments. Vient ensuite une aria où l'alto dialogue avec un hautbois, que Bach remplacera par une traversière dans la reprise de l'œuvre le 31 octobre 1731, en plus d'ajouter deux traversières pour doubler les hautbois dans les *tutti*. Suit, traité de façon homophone mais richement orchestré, le choral d'action de grâce *Nun danket alle Gott* écrit en 1630 par Martin Rinckart et mis en musique par Johann Crüger. Après un charmant duo, où les voix sont «solidaires dans la prière», comme le dit Gilles Cantagrel, le court choral final emploie un texte de Ludwig Helmbold sur une mélodie anonyme du XVI^e siècle. Bach reprendra trois morceaux de cette cantate dans ses *Messes luthériennes*: le premier chœur et le duo dans la *BWV 236* et l'aria d'alto dans la *BWV 234*.

Chantée à Saint-Thomas le 6 juin 1723, la cantate *Die Himmel erzählen die Ehre Gottes* (Les cieux racontent la gloire de Dieu) **BWV 76** est la deuxième que Bach donne à Leipzig après son entrée en fonction et se présente dans l'esprit du compositeur comme un «manifeste esthétique et théologique», selon les mots de Cantagrel. Sa composition a peut-être été amorcée à Coethen et elle se déploie en deux parties de

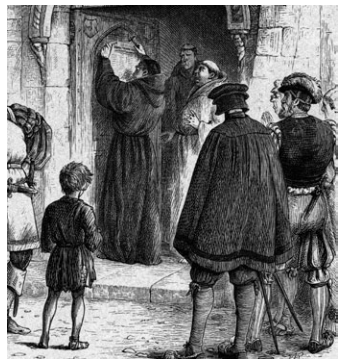
sept morceaux chacune, la première dans une atmosphère radieuse, la seconde dans un esprit plus intime. Très affirmé et se terminant par une fugue enlevée, son premier chœur, dont le texte reprend le début du psaume 18, baigne dans l'éclat de la trompette. Suivent un récitatif accompagné qui, comme souvent chez Bach, se liquéfie en un arioso expressif, et une délicate aria de soprano qui parle de miséricorde. Plus loin, une aria de basse pleine d'une énergie presque triomphante réitère, tous les instruments à l'appui, qu'il nous faut chasser les idolâtres et rester vigilant. Le choral qui termine cette première partie est dû à Luther, sur une mélodie de son collaborateur Matthias Greiter; il est simplement harmonisé, mais inséré dans un tissu instrumental concertant.

La seconde moitié de la cantate fait la part belle à la viole de gambe et au hautbois d'amour, tant dans la *Sinfonia* qui l'introduit que, plus loin, dans l'aria d'alto, dont le doux balancement pastoral évoque le sacrifice de Jésus pour ses frères – peut-être issue d'une sonate composée à Coethen aujourd'hui perdue, la *Sinfonia* sera reprise par Bach comme premier mouvement de sa *Sonate en trio pour orgue BWV 528*. Entre les deux prend place, pleine de fureur et de résolution, une aria sur basse obstinée qui illustre par une âpre dissonance le tout premier mot du texte, *Hasse* (haine). Enfin, le choral final reprend le précédent à l'identique, mais avec une autre strophe du même cantique de Luther.

Der erste Psalm / Deus
noster refugium et
virtus / etc.
Martinus Luther.

Ein feste burg ist unser Gott Ein gute
Hilfe uns sey aus aller Not Die wirck
und waffen / Die alt bide

CANTATAS FOR THE FEAST OF THE REFORMATION BWV 76, 79, AND 80



On October 31, 1517, scandalized by the abuses of the Catholic clergy, the Augustinian monk Martin Luther posted his *Ninety-Five Theses* on the door of All Saints' Church in Wittenberg. In this document he condemned the selling of indulgences, advocated radical reforms, and set out his doctrine of justification by faith alone. As is well known, this founding gesture would, during subsequent centuries, lead to turmoil and profound upheaval on all fronts — religious, political, social, and economic — not only within the Catholic Church but throughout Europe.

Every year since then Lutheran communities have celebrated the Feast of the Reformation on this date, October 31. Bach, carrying out his

function as cantor at the Saint Thomas church in Leipzig, wrote two cantatas to be sung at this annual celebration: the first version of BWV 80, probably in 1723, and BWV 79 two years later. He wrote cantata BWV 76 for the second Sunday after Trinity. Its second part was given to the Saint Paul church to use in the October 31 celebrations of the years 1724, 1729, 1740, and 1745.

These three cantatas enjoin the faithful to devote themselves entirely to God, to his love and all-powerful protection. They must follow the Word of Jesus — as translated and taught by Luther, this is the sole defense against idolatry and the ruses of Satan and the other dark angels — while giving thanks to and glorifying the Lord. Only thus will they share in the heavenly feast.

It is not easy to determine how the cantata *Ein feste Bürg ist unser Gott* (Our God is a secure fortress), **BWV 80** came into being. It takes its title from that of the hymn whose text — based on Psalm 46 — and music Luther had written between 1527 and 1529, and which had become the anthem of the Reformation. A first version of Bach's cantata, now lost, was sung at Weimar on the third Sunday of Lent in 1715. Its libretto, by Salomon Franck, agrees with the words of the four verses of Luther's hymn. Bach expanded the cantata to be sung either in 1723, during his first year as cantor at Leipzig, or maybe in 1724, possibly with several later performances between 1728 and 1732. The great opening chorale fantasia dates, however, from a reprise of the work in 1734 — previously, the first verse of the text was presented in a simple harmonization. (The version of the cantata with trumpets and tympani that is sometimes heard was prepared by Wilhelm Friedemann Bach after the death of his father.)

This first chorus, an astonishing contrapuntal *tour de force*, adopts motet techniques — it has neither introduction nor instrumental *ritournelles* — and in its old-style writing pays homage to the heritage of the founders of Lutheranism. The thematic material in all voices is derived from different sections of Luther's hymn and the whole is treated in a tight succession of imitations. The *cantus firmus* is also played in canon, with all instruments, in the highest part and in the lowest, musically illustrating defenders encircling the fortress of which the text speaks. According to Alfred Dürr, this masterpiece “probably represents the high point of Bach's chorale-based vocal music.”

The three other verses of Luther's hymn receive different treatment. The second, with its ornamented melody, is combined with a bass aria. The third unfolds with all

voices of the choir in unison, accompanied by the oboe d'amore and oboe da caccia evoking agitated demons, until they are soon halted by the word of God. The fourth verse is simply harmonized, ending the cantata in the usual manner. Between these movements there are a tender soprano aria, and a duo that takes the form of a double trio sonata, vocal and instrumental, enjoining the faithful to let Jesus into their hearts.

The opening chorus of the cantata *Gott der Herr ist Sonn und Schild* (God the Lord is sun and shield), **BWV 79**, unlike that of BWV 80, unfolds in a sumptuous instrumental setting, with horns and tympani. The movement resembles a prelude and fugue in form; the instruments expose an initial fugal theme reminiscent of Buxtehude, whose material the voices then take up and develop. Next comes a dialogue between alto and oboe. When he reprised the work on October 31, 1731, Bach replaced the oboe by a traverso, as well as adding two traversi to double the oboes in the *tutti*. There follows the hymn of thanksgiving *Nun danket alle Gott* (Now thank we all our God). To this hymn, written in 1630 by Martin Rinckart and set to music by Johann Crüger, Bach gives a homophonic but richly ornamented orchestral accompaniment treatment. After a charming duo, in which the voices are, as Gilles Cantagrel puts it, "united in prayer," comes a short final chorale with a text by Ludwig Helmbold set to an anonymous 16th-century melody. Bach reused three movements of this cantata in his "Lutheran Masses": the first chorus and the duo in BWV 236, and the alto aria in BWV 234.

Sung at Saint Thomas Church on June 6, 1723, the cantata *Die Himmel erzählen die Ehre Gottes* (The heavens are telling the glory of God), **BWV 76** is the second cantata that Bach composed after taking up a post in Leipzig. He may have begun work on it in Köthen. In Bach's mind, according to Cantagrel, this work was "an esthetic and theological manifesto." It unfolds in two parts of seven movements each. The mood

of the first part is radiant, that of the second more intimate. The first chorus, whose text is the opening of Psalm 19, is very affirmative; it resounds with triumphant trumpet calls, and ends with a spirited fugue. This is followed, first by an accompanied recitative which, as often in Bach, melts into an expressive arioso, and then by a delicate aria in which the soprano sings of mercy. Later, in an aria full of almost triumphant energy and supported by all the instruments, the bass tells us we must "banish the tribe of idolaters" and remain vigilant. The chorale that ends this first part, a hymn with text by Luther and melody by his collaborator Matthias Greiter, is harmonized simply, but inserted into a fabric of *concertant* instruments.

The second half of the cantata features the viola da gamba and oboe d'amore; the opening Sinfonia is for these two instruments and, later, their gently swaying accompaniment to the alto aria evokes Jesus' sacrifice for his brothers. Bach reused this Sinfonia, which may have originated as a sonata composed in Köthen and now lost, as the first movement of his Trio Sonata for organ, BWV 528. Between the Sinfonia and the alto aria the tenor, accompanied by an ostinato bass line, sings an aria full of fury and resolution, illustrating with a sharp dissonance the very first word of the text: *Hasse* (hate). The music of the closing chorale is identical to that of Part One, but set to another verse of the same hymn by Luther.



© François Filiatrault, 2018
Translated by Sean McCutcheon

HÉLÈNE BRUNET :: soprano



© Gilles Brunet

Louangée pour son «chant d'une parfaite beauté et sa présence scénique des plus rayonnantes», la soprano canadienne Héléne Brunet chante Bach, Handel, Mozart et le répertoire des XX^e et XXI^e siècles avec un égal plaisir. Elle se produit avec de nombreux orchestres et ensembles réputés, dont les American Bach Soloists à San Francisco, l'American Classical Orchestra au prestigieux Lincoln Center, le Seattle Baroque Orchestra, l'Orchestre philharmonique de Calgary, l'Orchestre de chambre McGill, Arion Orchestre Baroque, le Tafelmusik Baroque Orchestra, I Musici de Montréal, l'Orchestre Métropolitain de Montréal et les ensembles Caprice et Les Boréades. Héléne Brunet a reçu d'importants prix et récompenses, dont le Johannes Somary Award au concours de la Oratorio Society de New York, tenu à Carnegie Hall, et elle chante avec L'Harmonie des Saisons sur l'album *Las Ciudades de Oro* (ATMA), gagnant d'un prix Juno. Elle est l'heureuse récipiendaire d'une bourse de perfectionnement remise par le Conseil des arts du Canada.

Canadian soprano Héléne Brunet is hailed by the critics as a "singer of tremendous quality" with "a voice of perfect beauty" and "sincere expression". Recognized for her interpretations of the works of Bach, Handel and Mozart, her repertoire extends from Baroque to the music of the 20th and 21st centuries. She is regularly invited to perform with reputed orchestras and ensembles, notably with American Bach Soloists in San Francisco, with American Classical Orchestra at the Lincoln Center, with Seattle Baroque, the Calgary Philharmonic Orchestra, McGill Chamber Orchestra, Tafelmusik Baroque Orchestra, Arion Orchestre Baroque, I Musici de Montréal, Orchestre Métropolitain de Montréal and ensembles Caprice and Les Boréades. Héléne Brunet was a prize winner at the Oratorio Society of New York at Carnegie Hall, and is featured on the Juno Award winning album *Las Ciudades de Oro* with L'Harmonie des Saisons (ATMA). She is a recipient of a professional development grant from the Canada Council for the Arts.

MICHAEL TAYLOR :: contreténor | countertenor

Célébré par la presse internationale pour sa «voix radieuse» et sa «virtuosité impressionnante», le contreténor canadien Michael Taylor fit la connaissance du violon à l'âge de trois ans; il découvrit peu après ce qui allait devenir son instrument quand il amorça sa formation en chant dans le chœur de l'école St. Michael à Toronto. Après un bref entracte où il obtint son diplôme en physique et en neurosciences à l'Université McGill, il se perfectionna par la suite en Allemagne en chant. M. Taylor est récipiendaire de plusieurs prix de divers concours de chant ainsi que de bourses de la Fondation Jacqueline Desmarais et du Conseil des arts du Canada. Il se fit remarquer sur les scènes du globe, notamment dans *L'Oronte* à Hambourg, *Rinaldo* à Mayence, *A Midsummernight's Dream* à Norfolk, *Phaedra et Sosarme* à Halle, le *Messie* à New York et la *Passion selon saint Matthieu* à Berlin, à Osaka et à Montréal. Il chanta avec la Bande Montréal Baroque dans des cantates de Bach ainsi que dans *Althea*, «l'opéra que Bach n'a jamais écrit» créé par Bruce Haynes et Susie Napper.



© Klaudia Taday

Acclaimed in the press for his "great virtuosity" and "vocal radiance", Canadian countertenor Michael Taylor picked up his first instrument - the violin - at age three, but discovered his true instrument of choice when he began his vocal training at St. Michael's Choir School. After a brief intermission to complete a degree in Physics and Neuroscience at McGill University, Michael took up further vocal studies in Germany, going on to win numerous international singing competitions and grants from the Jacqueline Desmarais Foundation and the Canada Council for the Arts. Highlights on stage include *L'Oronte* in Hamburg, *Rinaldo* in Mainz, *A Midsummernight's Dream* in Norfolk, *Phaedra and Sosarme* in Halle, Handel's *Messiah* in New York and Bach's *St. Matthew Passion* in Berlin, Osaka and Montreal. Performances with the Bande Montreal Baroque include numerous Bach cantatas and *Althea*, the opera Bach never wrote, created by Bruce Haynes and Susie Napper.

PHILIPPE GAGNÉ :: ténor



Reconnu pour son expressivité, sa sensibilité musicale raffinée, sa souplesse vocale, la beauté et la légèreté de son timbre, le ténor Philippe Gagné a touché à toutes les époques de la musique, affichant cependant une prédilection pour la musique baroque. Cette affinité particulière et son talent inné pour cette musique l'ont d'ailleurs amené à se produire au Canada, aux États-Unis, en Amérique du Sud et en Europe. Il a chanté avec de nombreux ensembles reconnus tels que Les Violons du Roy, Le Studio de musique ancienne de Montréal, Les Boréades, I Musici de Montréal, Le Palais royal, Les Idées

heureuses, L'Ensemble Caprice et L'Harmonie des saisons. Il a chanté également sous la direction de musiciens renommés tels que Bernard Labadie, Eric Milnes, Christopher Jackson, Francis Colpron, Geneviève Soly et Hervé Niquet. En mars 2014, M. Gagné a été lauréat du Concours international Bruce Haynes. Cette même année il a également participé à deux enregistrements sous étiquette ATMA Classique.

Philippe Gagné has been praised for his expressiveness, refined musical sensitivity, and vocal flexibility, as well as for the beauty and lightness of his tone quality. He embraces all periods of music, but has a predilection for the Baroque repertoire. This particular affinity, combined with an innate talent for the music of this period, has earned him engagements in Canada, the United States, South America, and Europe. He has performed with many well-known groups, including Les Violons du Roy, Le Studio de musique ancienne de Montréal, Les Boréades, I Musici de Montréal, Le Palais Royal, Les Idées Heureuses, Ensemble Caprice, and L'Harmonie des saisons. He has worked under several acclaimed conductors and artistic directors, including Bernard Labadie, Eric Milnes, Christopher Jackson, Francis Colpron, Geneviève Soly, and Hervé Niquet. In March 2014, Philippe was among the winners at the Bruce Haynes International Competition. Philippe Gagné has been featured in two ATMA Classique recordings in 2014.

JESSE BLUMBERG :: baryton

Le baryton Jesse Blumberg est un musicien polyvalent qui fait carrière à l'opéra, en concert et en récital. Son répertoire s'étend de la musique de la Renaissance jusqu'à celle du XXI^e siècle. Il a interprété divers rôles aux Opéras de Minnesota, Pittsburgh, Boston et Atlanta, ainsi qu'au Boston Early Music Festival, à l'Opera Atelier et au Royal Festival Hall de Londres. Il a aussi chanté avec les American Bach Soloists, le Boston Baroque, Apollo's Fire, Arion Baroque, Early Music Vancouver et dans la série *American Songbook* du Lincoln Center. En récital, il a collaboré avec le New York Festival of Song, la Fondation Marilyn Horne et l'Ensemble Mirror Visions. Sa discographie inclut *Rosenmüller in Exile* avec Acronym, *Winterreise* avec le pianiste Martin Katz, la *Passion selon saint Jean* avec Apollo's Fire et des opéras de Steffani et de Charpentier avec l'orchestre du Boston Early Music Festival. Jesse Blumberg est le fondateur du Five Boroughs Music Festival à New York.



© Arielle Doneson

Baritone Jesse Blumberg enjoys a busy schedule of opera, concerts, and recitals, performing repertoire from the Renaissance to the 21st century. He has performed roles at Minnesota Opera, Pittsburgh Opera, Boston Lyric Opera, Atlanta Opera, Boston Early Music Festival, Opera Atelier, and at London's Royal Festival Hall. Jesse has made concert appearances with American Bach Soloists, Boston Baroque, Apollo's Fire, Arion Baroque, Early Music Vancouver, and on Lincoln Center's *American Songbook* series, and has performed recitals with the New York Festival of Song, Marilyn Horne Foundation, and Mirror Visions Ensemble. His other recordings include *Rosenmüller in Exile* with ACRONYM, *Winterreise* with pianist Martin Katz, *St. John Passion* with Apollo's Fire, and Steffani and Charpentier operas with Boston Early Music Festival. Jesse is also the founder of Five Boroughs Music Festival in New York City.

jesseblumberg.com

MONTREAL BAROQUE

Susie Napper :: direction artistique | artistic director

Montreal Baroque réunit quelques-uns des meilleurs musiciens jouant sur instruments d'époque à Montréal. L'ensemble a été constitué spécialement pour le Festival Montréal Baroque, qui a lieu en juin au Vieux-Montréal depuis 2003. Une initiative de la violoncelliste et gambiste Susie Napper, le Festival a comme objectif de permettre à la ville de Montréal de se démarquer à titre de centre mondial de la musique ancienne, en réunissant les grands noms du milieu dans la réalisation de concerts uniques et de calibre international. Le Festival se caractérise en grande partie par une programmation originale où se côtoient des œuvres connues et méconnues des XVII^e et XVIII^e siècles. De plus, des activités pédagogiques permettent au festival de sensibiliser les publics actuel et futur aux beautés de la musique ancienne.

Montreal Baroque brings together some of Montreal's finest early music performers. The ensemble was created especially for the Montreal Baroque Festival, which is held in June since 2003 in Old Montreal. An initiative of cellist and gambist Susie Napper, the Festival offers a unique opportunity to hear music of the 17th and 18th centuries, performed by Canadian and international celebrities, in appropriate and unusual settings. In addition, educational activities seek to encourage current and future audiences to discover the many beauties of early music.

ERIC MILNES :: direction | conductor

Né à New York, Eric Milnes a reçu les éloges de la critique des deux Amériques, de l'Europe et de l'Asie, qui a salué en lui l'un des chefs de chœur et des claviéristes les plus dynamiques, les plus créatifs et les plus intéressants de sa génération. Ses performances imaginatives et énergiques ont été applaudies dans de nombreux festivals, dont ceux d'Utrecht, Brême, Potsdam et Boston, Vancouver, Ottawa, Toronto, Berkeley, Santa Fe et Orford, au festival Mostly Mozart ainsi qu'au Festival Montréal Baroque, de même que dans tous les grands centres culturels d'Amérique du Nord et d'Europe. Eric Milnes a dirigé l'ensemble New York Baroque, l'Orchestre baroque de Seattle, l'Orchestre symphonique national de Santiago du Chili, le New York Collegium, le Trinity Consort, l'Orchestre baroque de Portland, les Boréades et la Bande Montréal Baroque. Sa discographie comprend plus de plus de 40 disques à titre de chef, de claveciniste et d'organiste. Fondateur et codirecteur de L'Harmonie des saisons, il a dirigé plus d'une cinquantaine de concerts avec cet ensemble québécois.



Eric Milnes has been critically acclaimed throughout North and South America, Europe and Asia as one of the most dynamic, creative and compelling choral directors and keyboard artists of his generation. A native New Yorker, his imaginative and energized performances have been applauded at the Utrecht, Bremen, Potsdam, Boston, Mostly Mozart, Montréal, Vancouver, Ottawa, Toronto, Berkeley, Santa Fe, and Orford Festivals, and in performances in every major North American and European cultural center. As conductor he has directed New York Baroque, The Seattle Baroque Orchestra, The National Symphony Orchestra of Santiago (Chile), The New York Collegium, Trinity Consort, The Portland Baroque Orchestra, Les Boréades, and La Bande Montréal Baroque. His complete discography contains over 40 CDs as conductor, harpsichordist and organist. As founding co-director of L'Harmonie des saisons (Quebec) he has conducted over 50 performances with that group.

DIE HIMMEL ERZÄHLEN DIE EHRE GOTTES, BWV 76

Les cieux racontent la gloire de Dieu

The heavens are telling the glory of God
**Cantate pour le deuxième dimanche
après la Trinité**

*Cantata for the second Sunday
after Trinity*

FIRST PART

I. CHORUS

The heavens are telling the glory of God,
and the firmament publisheth all his handiwork.
There is neither language nor speaking,
for one cannot perceive their voices.

II. RECITATIVE TENOR

Himself doth God leave not unproven!
Both grace and nature to all mankind proclaim:
This, all this, did, yea, God achieve
So that the heavens waken
And soul and body have their motion.
God hath himself to you inclined
And calls through heralds passing count:
Rise, come ye to my feast of love!

III. ARIA SOPRANO

Hear, ye nations, God's voice calling,
Haste ye to his mercy's throne! (fine)
Of all things the root and limit
Is his one begotten Son:
That all nature to him gather. (da capo)

IV. RECITATIVE BASS

Who, though, doth hear,
When now the greatest numbers
To other gods give heed?
The ancient idols' wayward lust
Controls the human breast.
The wise are brooding foolishness,
And Belial sits firm in God's own house,
For even Christians, too, from Christ are running.

ESTER TEIL

1 :: I. CHOR

**Die Himmel erzählen die Ehre Gottes,
und die Feste verkündigt seiner Hände Werk.
Es ist keine Sprache noch Rede,
da man nicht ihre Stimme höre.**

2 :: II. REZITATIV TENOR

**So läßt sich Gott nicht unbezeugt!
Natur und Gnade redt alle Menschen an:
Dies alles hat ja Gott getan,
Dass sich die Himmel regen
Und Geist und Körper sich bewegen.
Gott selbst hat sich zu euch geneiget
Und ruft durch Boten ohne Zahl :
Auf, kommt zu meinem Liebesmah!**

3 :: III. ARIE SOPRAN

**Hört, ihr Völker, Gottes Stimme,
Eilt zu seinem Gnadenthron! (fine)
Aller Dinge Grund und Ende
Ist sein eingeborner Sohn :
Dass sich alles zu ihm wende. (da capo)**

4 :: IV. REZITATIVE BASS

**Wer aber hört,
Da sich der größte Haufen
Zu andern Göttern kehrt ?
Der älteste Götze eigner Lust
Beherrscht der Menschen Brust.
Die Weisen brüten Torheit aus,
Und Belial sitzt wohl in Gottes Haus,
Weil auch die Christen selbst von Christo laufen.**

PREMIÈRE PARTIE

I. CHCEUR

Les cieux racontent la gloire de Dieu
et le firmament proclame l'œuvre de ses mains.
Il n'est ni langue ni discours
où l'on n'entende sa voix.

II. RÉCITATIF TÉNOR

Ainsi, Dieu ne manque-t-il pas de se manifester à nous!
Nature et grâce s'adressent à tous les hommes:
tout cela est bien la création de Dieu,
que les cieux se meuvent,
que bougent l'esprit et le corps.
Dieu lui-même s'est incliné vers vous
et vous appelle par des messages sans nombre:
Allez, venez à mon agape!

III. AIR SOPRANO

Écoutez, peuples, la voix de Dieu,
accourez vers le trône de sa miséricorde! (fine)
De toutes choses, son Fils unique
est la source et la fin:
que tous se consacrent à lui. (da capo)

VI. RÉCITATIF BASSE

Qui, cependant, écoute cet appel
puisque le plus grand nombre
se tourne vers d'autres dieux ?
La plus ancienne idole qu'ils aient convoitée
règne sur le cœur des hommes.
La folie couve chez les sages
et Bélial siège dans la maison de Dieu,
car même les chrétiens se détournent du Christ.

V. ARIA BASS

Get hence, idolatrous band! (fine)
 Though all the world be perverted,
 Will I still Christ render honor,
 He is the light of the mind. (da capo)

VI. RECITATIVE ALTO

Thou didst us, Lord, from ev'ry pathway
 To thee call forth
 When we in darkness sat amongst the heathen.
 And, just as light the air
 Makes radiant with new life,
 Thou hast illumined and renewed us,
 Yea, with thyself both nourished and refreshed us,
 And thine own Spirit given,
 Who dwells within our spirits ever.
 Therefore, let this our pray'r most humbly come to thee:

VII. CHORALE

May to us God his mercy show
 And his salvation give us;
 His face on us with radiant beams
 Pour light for life eternal,
 That we discern his handiwork;
 And what on earth he loveth
 And Jesus Christ's own healing strength
 Be known to all the nations
 And they to God converted!

5 :: V. ARIE BASS

Fahr hin, abgöttische Zunft! (fine)
 Sollt sich die Welt gleich verkehren,
 Will ich doch Christum verehren,
 Er ist das Licht der Vernunft. (da capo)

6 :: VI. REZITATIVE ALT

Du hast uns, Herr, von allen Straßen
 Zu dir geruft
 Als wir im Finsternis der Heiden saßen,
 Und, wie das Licht die Luft
 Belebet und erquickt,
 Uns auch erleuchtet und belebet,
 Ja mit dir selbst gespeiset und getränkt
 Und deinen Geist geschenkt,
 Der stets in unserm Geiste schwebet.
 Drum sei dir dies Gebet demütigst zugeschickt.

7 :: VII. CHORAL

Es woll uns Gott genädig sein
 Und seinen Segen geben;
 Sein Antlitz uns mit hellem Schein
 Erleucht zum ewgen Leben,
 Dass wir erkennen seine Werk,
 Und was ihm lieb auf Erden,
 Und Jesus Christus' Heil und Stärk
 Bekannt den Heiden werden
 Und sie zu Gott bekehren!

V. ARIA BASSE

Passe ton chemin, ô gent idolâtre! (fine)
 Que le monde en vienne maintenant à basculer,
 je n'en veux pas moins vénérer le Christ,
 il est la lumière de la raison. (da capo)

VI. RÉCITATIF ALTO

Tu nous a appelés, Seigneur,
 par tous les chemins
 alors que nous nous trouvions dans l'obscurité des païens;
 et de même que la lumière
 donne vie et force à l'air,
 tu nous as éclairés et donné vie,
 tu nous as fait boire et manger avec toi
 et tu nous as offert ton esprit,
 qui demeure toujours en notre esprit.
 C'est pourquoi nous t'adressons humblement cette prière.

VII. CHORAL

Que Dieu veuille nous être propice
 et nous donner sa bénédiction;
 que sa face, dans une vive lumière,
 nous illumine pour la vie éternelle,
 afin que nous connaissions son œuvre
 et ce qui lui est agréable sur terre,
 et que le salut et la force de Jésus Christ
 soient connus des gentils
 et les convertissent à Dieu.

SECOND PART

VIII. SINFONIA

IX. RECITATIVE BASS

God bless then all the faithful throng,
That they his fame and honor
Through faith and love and holiness
Make manifest and greater.
They are like heaven on earth dwelling
And must, through constant strife
With hate and with great dread,
Within this world be purified.

X. ARIA TENOR

Hate me then, hate me full well,
O hostile race! (fine)
Christ by faith to be embracing
Would I all delights relinquish. (da capo)

XI. RECITATIVE ALTO

I feel now in my soul
How Christ to me
His love's true sweetness doth reveal
And me with manna feed,
So that amongst us here may be
The bond of loyal brothers
E'er strengthened and renewed.

XII. ARIA ALTO

Love, ye Christians, in your works! (fine)
Jesus dieth for his brothers,
Now they're dying for each other,
For he doth them bind to this. (da capo)

XIII. RECITATIVE TENOR

Thus ought Christianity
The love of God sing praises
And in themselves reveal it:
Until the end of time,
When heaven's righteous spirits
God and his praise are telling.

ZWEITEN TEIL

8 :: VIII. SINFONIA

9 :: IX. REZITATIVE BASS

Gott segne noch die treue Schar,
Damit sie seine Ehre
Durch Glauben, Liebe, Heiligkeit
Erweise und vermehre.
Sie ist der Himmel auf der Erden
Und muss durch steten Streit
Mit Hass und mit Gefahr
In dieser Welt gereinigt werden.

10 :: X. ARIE TENOR

Hasse nur, hasse mich recht,
Feindlichs Geschlecht! (fine)
Christum gläubig zu umfassen,
Will ich alle Freude lassen. (da capo)

11 :: XI. REZITATIVE ALT

Ich fühle schon im Geist,
Wie Christus mir
Der Liebe Süßigkeit erweist
Und mich mit Manna speist,
Damit sich unter uns allhier
Die brüderliche Treue
Stets stärke und verneue.

12 :: XII. ARIE ALT

Liebt, ihr Christen, in der Tat! (fine)
Jesus stirbet für die Brüder,
Und sie sterben für sich wieder,
Weil er sich verbunden hat. (da capo)

13 :: XIII. REZITATIVE TENOR

So soll die Christenheit
Die Liebe Gottes preisen
Und sie an sich erweisen:
Bis in die Ewigkeit
Die Himmel frommer Seelen
Gott und sein Lob erzählen.

SECONDE PARTIE

VIII. SINFONIA

IX. RÉCITATIF BASSE

Que Dieu bénisse encore le troupeau
des fidèles pour témoigner
et répandre sa gloire,
par la foi, l'amour et la sainteté.
Le troupeau des fidèles est le ciel sur la terre,
il doit, en un constant combat
dans la haine et le danger,
se purifier sur cette terre.

X. AIR TÉNOR

Poursuis-moi de ta haine, poursuis-moi donc,
engance ennemie! (fine)
Pour embrasser le Christ de ma foi,
je veux renoncer à tout plaisir. (da capo)

XI. RÉCITATIF ALTO

En mon esprit, déjà, j'imagine
comment le Christ me dispense
la douceur de l'amour
et me nourrit de la manne,
pour que parmi nous, ici-bas,
la fidélité fraternelle
soit toujours forte et nouvelle.

XII. AIR ALTO

Témoignez votre amour, ô chrétiens, en vérité! (fine)
Jésus est mort pour ses frères,
et ils meurent les uns pour les autres,
car il s'est uni à eux. (da capo)

XIII. RÉCITATIF TENOR

Que les chrétiens, donc,
louent l'amour de Dieu
et en portent témoignage:
et que pour l'éternité
les cieux des âmes pieuses
racontent Dieu et sa gloire.

GOTT DER HERR IST SONN UND SCHILD, BWV 79

**Dieu, le Seigneur, est soleil
et bouclier**

God the Lord is sun and shield

Cantate pour la Fête de la Réforme
Reformation Day Cantata

XIV. CHORALE

Let thank, O God, and give thee praise
The people in good labors;
The land bears fruit, its ways it mends,
Thy word doth thrive and prosper.
Bless us the Father and the Son,
And bless us God, the Holy Ghost,
Whom all the world should glorify,
To him pay rev'rence unexcelled
And say sincerely: Amen.



I. CHORUS

God the Lord is sun and shield.
The Lord gives blessing and honour,
he will no worthy thing withhold from the righteous.

II. ARIA ALTO

God is our true sun and shield! (fine)
We thus tell abroad his goodness
With our spirits ever thankful,
For he loves us as his own.
And he shall still further guard us
Though our foes their arrows sharpen,
And the hound of hell should howl. (da capo)

III. CHORALE

Now thank ye all our God
With heart and tongue and labor,
Who mighty things doth work
For us in all endeavor,
Who since our mother's womb
And our first toddling steps
Us countless benefit
Until this day hath brought.

14 :: XIV. CHOR

Es danke, Gott, und lobe dich
Das Volk in guten Taten ;
Das Land bringt Frucht und bessert sich,
Dein Wort ist wohlgeraten.
Uns segne Vater und der Sohn,
Uns segne Gott, der Heilige Geist,
Dem alle Welt die Ehre tu,
Für ihm sich fürchte allermeist
Und sprech von Herzen : Amen.



15 :: I. CHOR

Gott der Herr ist Sonn und Schild.
Der Herr gibt Gnade und Ehre,
er wird kein Gutes mangeln lassen
den Frommen.

16 :: II. ARIE ALT

Gott ist unsre Sonn und Schild! (fine)
Darum rühmet dessen Güte
Unser dankbares Gemüte,
Die er für sein Häuflein hegt.
Denn er will uns ferner schützen,
Ob die Feinde Pfeile schnitzen
Und ein Lästehund gleich billt. (da capo)

17 :: III. CHOR

Nun danket alle Gott
Mit Herzen, Mund und Händen,
Der große Dinge tut
An uns und allen Enden,
Der uns von Mutterleib
Und Kindesbeinen an
Unzählig viel zugut
Und noch itzund getan.

XIV. CHORAL

Que le peuple dans ses bonnes actions
te rende grâce et te loue, Dieu ;
la terre porte son fruit et s'améliore,
ta parole est bien reçue.
Que nous bénissent le Père et le Fils,
que nous bénisse Dieu, le Saint-Esprit,
que la terre entière l'honore
et que tous le craignent.
Maintenant, dites du fond du cœur : Amen.



I. CHŒUR

Dieu le Seigneur est soleil et bouclier.
Le Seigneur donne grâce et gloire,
il ne refusera aucun bien aux hommes pieux.

II. AIR ALTO

Dieu est notre soleil et notre bouclier! (fine)
C'est pourquoi notre cœur reconnaissant
le loue de la bonté
dont il nourrit ses quelques fidèles.
Car il veut nous protéger encore,
si les ennemis taillent leurs flèches
et que les mécréants nous accablent. (da capo)

III. CHORAL

Maintenant, rendez tous grâce à Dieu,
du cœur, de la bouche et des mains,
à celui qui accomplit de grandes actions
pour nous et partout,
qui depuis le sein maternel
et notre petite enfance
nous a prodigués tant de bienfaits,
et le fait encore aujourd'hui.

IV. RECITATIVE BASS

Thank God we know it,
The proper path to blessedness,
For Jesus, thou hast shown it to us through thy Gospel,
Wherefore thy name in ev'ry age is honored.
But since so many still
Until this day
An alien yoke
For blindness' sake must carry,
Ah, such compassion give
E'en these, Lord, graciously,
That they the proper path acknowledge
And call thee their one intercessor.

V. DUET SOPRANO AND BASS

God, O God, forsake thy people
Nevermore!
Let thy word o'er us shine brightly;
Even though
Sorely rage our foes against us,
Yet shall these our mouths extol thee.

VI. CHORALE

Preserve us in the true path,
Grant everlasting freedom
To raise thy name in glory
Through our Christ Jesus. Amen.

18 :: IV. REZITATIVE BASS

Gottlob, wir wissen
Den rechten Weg zur Seligkeit;
Denn, Jesu, du hast ihn uns durch
dein Wort gewiesen,
Drum bleibt dein Name jederzeit gepriesen.
Weil aber viele noch
Zu dieser Zeit
An fremdem Joch
Aus Blindheit ziehen müssen,
Ach! so erbarme dich
Auch ihrer gnädiglich,
Dass sie den rechten Weg erkennen
Und dich bloß ihren Mittler nennen.

19 :: V. DUETT DE SOPRAN UND BASS

Gott, ach Gott, verlass die Deinen
Nimmermehr!
Laß dein Wort uns helle scheinen;
Obgleich sehr
Wider uns die Feinde toben,
So soll unser Mund dich loben.

20 :: VI. CHOR

Erhalt uns in der Wahrheit,
Gib ewigliche Freiheit,
Zu preisen deinen Namen
Durch Jesum Christum. Amen.

IV. RÉCITATIF BASSE

Dieu soit loué, nous connaissons
le droit chemin pour parvenir à la félicité;
car toi, Jésus, tu nous l'as indiqué par ta Parole,
voilà pourquoi ton nom doit être glorifié à toute heure.
Mais parce qu'il en est beaucoup encore,
à cette heure,
qui, sous un joug étranger,
doivent peiner par aveuglement,
ah! aie donc aussi pitié,
sois indulgent envers eux,
pour qu'ils reconnaissent le bon chemin
et te nomment leur seul médiateur.

V. DUO SOPRANO ET BASSE

Dieu, mon Dieu, n'abandonne plus les tiens,
plus jamais!
Fais briller ta Parole à nos yeux;
et même si nos ennemis
fondent sur nous,
notre bouche proclamera tes louanges.

VI. CHORAL

Maintiens-nous dans la vérité,
donne-nous une éternelle liberté
pour louer ton nom
par Jésus-Christ. Amen.

EIN' FESTE BURG IST UNSER GOTT, BWV 80

Notre Dieu est une solide forteresse
A Mighty Fortress Is Our God
Cantate pour la Fête de la Réforme
Reformation Day Cantata

I. CHORUS

A mighty fortress is our God,
A sure defense and armor;
He helps us free from ev'ry need
Which us till now hath stricken.
The ancient wicked foe,
Grim is his intent,
Vast might and deceit
His cruel weapons are,
On earth is not his equal.

II. ARIA BASS AND CHORALE SOPRANO

Aria

All that which of God is fathered
Is for victory intended.

Chorale

Mit unsrer Macht ist nichts getan,
With our own might is nothing done,
We face so soon destruction.
He strives for us, the righteous man,
Whom God himself hath chosen.

Aria

Who hath Christ's own bloodstained flag
In baptism sworn allegiance
Wins in spirit ever more.

Chorale

Ask thou who he is?
His name: Jesus Christ,
The Lord of Sabaoth,
There is no other god,
The field is his forever.

Aria

All that which of God is fathered
Is for victory intended.

21 :: I. CHOR

Ein feste Burg ist unser Gott,
Ein gute Wehr und Waffen;
Er hilft uns frei aus aller Not,
Die uns itzt hat betroffen.
Der alte böse Feind,
Mit Ernst er's jetzt meint,
Groß Macht und viel List
Sein grausam Rüstung ist,
Auf Erd ist nicht seines gleichen.

22 :: II. ARIE BASS UND CHOR SOPRANO

Arie

Alles, was von Gott geboren,
Ist zum Siegen auserkoren.

Chorale

Mit unsrer Macht ist nichts getan,
Wir sind gar bald verloren.
Es streit' vor uns der rechte Mann,
Den Gott selbst hat erkoren.

Arie

Wer bei Christi Blutpanier
In der Taufe Treu geschworen,
Siegt im Geiste für und für.

Chorale

Fragst du, wer er ist?
Er heißt Jesus Christ,
Der Herre Zebaoth,
Und ist kein andrer Gott,
Das Feld muss er behalten.

Arie

Alles, was von Gott geboren,
Ist zum Siegen auserkoren.

I. CHŒUR

Notre Dieu est une solide forteresse,
un bon rempart et une bonne arme.
Il nous délivre de toute détresse
qui jusqu'ici nous a touchés.
Le vieil ennemi malin
est maintenant sérieusement déterminé,
une grande puissance et des ruses nombreuses,
voici son cruel armement,
il n'a pas son pareil sur terre.

II. AIR BASSE ET CHORAL SOPRANO

Air

Tout ce qui est né de Dieu
est élu pour la victoire.

Chorale

Par nos propres forces, rien n'est possible,
nous serons très bientôt perdus.
L'homme juste se bat pour nous,
celui que Dieu lui-même a élu.

Air

Celui qui, à l'étendard sanglant du Christ,
a prêté serment par son baptême,
il vaincra éternellement en esprit.

Chorale

Veux-tu savoir qui il est ?
Il se nomme Jésus-Christ,
le Seigneur Sabaoth,
et il n'est pas d'autre Dieu,
il doit rester maître du terrain.

Air

Tout ce qui est né de Dieu
est élu pour la victoire.

III. RECITATIVE BASS

Consider well, O child of God,
this love so mighty, which Jesus hath
In his own blood for thee now written;
By which he thee
For war opposing Satan's host, opposing world and error,
Enlisted thee!
Yield not within thy spirit
To Satan and his viciousness!
Let not thy heart,
Which is on earth God's heav'nly kingdom,
Become a wasteland!
Confess thy guilt with grief and pain,
That Christ's own soul to thine be firm united!

IV. ARIA SOPRANO

Come in my heart's abode,
Lord Jesus, my desiring! (fine)
Drive world and Satan out,
And let thine image find in me new glory!
Hence, prideful cloud of sin! (da capo)

V. CHORALE

And were the world with devils filled,
Intending to devour us,
Our fear e'en yet would be not great,
For we shall win the victory.
The prince of this world,
How grim may he be,
Worketh us no ill,
That is, he is destroyed.
One little word can fell him.

23 :: III. REZITATIVE BASS

Erwäge doch, Kind Gottes,
die so große Liebe, Da Jesus sich
Mit seinem Blute dir verschriebe,
Wormit er dich Zum Kriege wider
Satans Heer und wider Welt, und Sünde
Geworben hat!
Gib nicht in deiner Seele
Dem Satan und den Lastern statt!
Laß nicht dein Herz,
Den Himmel Gottes auf der Erden,
Zur Wüste werden!
Bereue deine Schuld mit Schmerz,
Dass Christi Geist mit dir sich fest verbinde!

24 :: IV. ARIE SOPRANO

Komm in mein Herzenshaus,
Herr Jesu, mein Verlangen! (fine)
Treib Welt und Satan aus
Und lass dein Bild in mir erneuert prangen!
Weg, schnöder Sündengraus! (da capo)

25 :: V. CHOR

Und wenn die Welt voll Teufel wär
Und wollten uns verschlingen,
So fürchten wir uns nicht so sehr,
Es soll uns doch gelingen.
Der Fürst dieser Welt,
Wie saur er sich stellt,
Tut er uns doch nicht,
Das macht, er ist gericht',
Ein Wörtlein kann ihn fällen.

III. RÉCITATIF BASSE

Considère donc, enfant de Dieu,
l'immense amour qui a conduit Jésus
à donner son sang pour toi,
avec lequel, dans le combat contre
l'armée de Satan, le monde et le péché,
il t'a reconquis!
Ne laisse pas, en ton âme,
entrer Satan et ses vices!
Ne laisse pas ton cœur,
ciel de Dieu sur la terre,
devenir un désert!
Repens-toi de ta faute avec douleur,
pour t'unir étroitement avec l'esprit du Christ!

IV. AIR SOPRANO

Viens dans la demeure de mon cœur,
Seigneur Jésus, toi que je désire! (fine)
Chasse Satan et le monde,
et fais luire en moi ton image dans un nouvel éclat!
Fuyez, infâmes et horribles péchés! (da capo)

V. CHORAL

Et quand bien même le monde serait rempli de diables
qui voudraient nous engloutir,
nous ne serions pas tant effrayés,
car nous triompherons quand même.
Le prince de ce monde,
aussi courroucé soit-il,
ne nous fait pourtant rien,
l'arrêt est rendu contre lui,
un simple mot suffit pour l'abattre.

VI. RECITATIVE TENOR

So stand then under Christ's own bloodstained
flag and banner, O spirit, firm,
And trust that this thy head betrays thee not,
His victory
E'en thee the way to gain thy crown prepareth!
March gladly on to war!
If thou but God's own word
Obey as well as hearken,
Then shall the foe be forced to leave the battle;
Thy Savior is thy shield.

VII. DUET ALTO AND TENOR

How blessed though are those
who God hold in their voices,
More blessed still the heart which him in faith doth hold!
Unconquered it abides, can deal the foe destruction,
And shall at last be crowned when it shall death defeat.

VIII. CHORALE

That word they must allow to stand,
No thanks to all their efforts.
He is with us by his own plan,
With his own gifts and Spirit.
Our body let them take,
Wealth, rank, child and wife,
Let them all be lost,
And still they cannot win;
His realm is ours forever.

© English translation by Z. Philip Ambrose
(<http://www.uvm.edu/~classics/faculty/bach>)

26 :: VI. REZITATIVE TENOR

So stehe dann bei Christi blutgefärbten Fahne,
O Seele, fest
Und glaube, dass dein Haupt dich nicht verlässt,
Ja, dass sein Sieg
Auch dir den Weg zu deiner Krone bahne!
Tritt freudig an den Krieg!
Wirst du nur Gottes Wort
So hören als bewahren,
So wird der Feind gezwungen auszufahren,
Dein Heiland bleibt dein Hort!

27 :: VII. DUETT ALT UND TENOR

Wie selig sind doch die,
die Gott im Munde tragen,
Doch selger ist das Herz,
das ihn im Glauben trägt!
Es bleibt unbesiegt und kann
die Feinde schlagen
Und wird zuletzt gekrönt,
wenn es den Tod erlegt.

28 :: VIII. CHOR

Das Wort sie sollen lassen stahn
Und kein' Dank dazu haben.
Er ist bei uns wohl auf dem Plan
Mit seinem Geist und Gaben.
Nehmen sie uns den Leib,
Gut, Ehr, Kind und Weib,
Laß fahren dahin,
Sie habens kein' Gewinn;
Das Reich muss uns doch bleiben.

VI. RÉCITATIF TÉNOR

Tiens-toi donc auprès de l'étendard coloré
par le sang du Christ, ô mon âme,
et crois que ton chef ne t'abandonnera pas,
oui, crois que sa victoire
te conduira aussi sur le chemin vers ta couronne!
Entre joyeusement dans le combat!
Si, la parole de Dieu,
tu n'as pas fait que de l'entendre, mais tu la gardes,
alors l'ennemi sera contraint de se retirer,
et ton Sauveur restera ton rempart!

VII. DUO ALTO ET TÉNOR

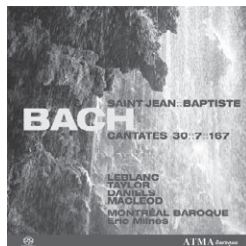
Bienheureux, cependant,
ceux qui portent Dieu sur leurs lèvres,
mais plus heureux encore,
le cœur qui le porte dans sa foi!
Il demeure invaincu et peut frapper ses ennemis,
et finira couronné quand il aura triomphé de la mort.

VIII. CHORAL

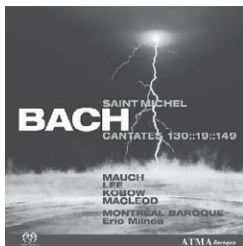
La parole de Dieu, qu'ils l'abandonnent,
et ils n'en auront nul merci.
Dieu est vraiment auprès de nous
sur le champ de bataille,
avec son Esprit et ses dons.
Qu'ils nous prennent la vie,
biens, honneur, enfant et femme,
qu'ils s'en aillent au loin,
ils n'en tirent aucun profit
le Royaume ne nous en restera pas moins.

© Traduction française de Gilles Cantagrel
(Gilles Cantagrel, *Les cantates de J.-S. Bach, textes, traductions, commentaires*, Fayard, 2010)

DÉJÀ PARUS | PREVIOUSLY RELEASED



ACD2 2400
BACH • CANTATES (Vol. I)
BWV 7 • 30 • 167
« Saint Jean-Baptiste »



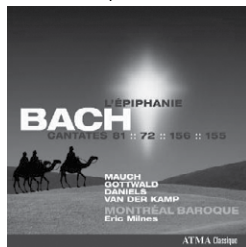
ACD2 2401
BACH • CANTATES (Vol. II)
BWV 130 • 19 • 149
« Saint Michel »



ACD2 2402
BACH • CANTATES (Vol. III)
BWV 147 • 82 • 1
« Marie de Nazareth »



ACD2 2403
BACH • CANTATES (Vol. IV)
BWV 61 • 122 • 123 • 182
« La Nativité »



ACD2 2404
BACH • CANTATES (Vol. V)
BWV 81 • 72 • 156 • 155
« L'Épiphanie »



ACD2 2405
BACH • CANTATES (Vol. VI)
BWV 68 • 173 • 174 • 184
« La Pentecôte »



ACD2 2406
BACH • CANTATES (Vol. VII)
BWV 4 • 9 • 106 • 181
« Pour l'éternité »

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Cet enregistrement a été réalisé dans le cadre du festival Montréal Baroque 2016.

This recording was produced during the Montreal Baroque Festival 2016.

Direction artistique | *Artistic director* **Susie Napper**

Réalisation et montage | *Produced and editing* **Johanne Goyette**

Ingénieur du son | *Sound engineer* **Carlos Prieto**

Église Saint-Augustin, Mirabel (Québec), Canada

Juin / *June* 2016

Graphisme | *Graphic design* **Adeline Payette Beauchesne**

Responsable du livret | *Booklet editor* **Michel Ferland**

Photo de couverture | *Cover photo* © istock.com

Église Notre-Dame de Dresde, (Frauenkirche) église luthérienne de Dresde, œuvre de l'architecte George Bähr, commencée en 1726 et achevée en 1743.